

Nicolas de Staël

15 septembre 2023 – 21 janvier 2024



Le Musée d'Art Moderne de Paris consacre une grande rétrospective à Nicolas de Staël (1914-1955), figure incontournable de la scène artistique française d'après-guerre. Vingt ans après celle organisée par le Centre Pompidou en 2003, l'exposition propose un nouveau regard sur le travail de l'artiste, en tirant parti d'expositions thématiques plus récentes ayant mis en lumière certains aspects méconnus de sa carrière (Antibes en 2014, Le Havre en 2014, Aix-en-Provence en 2018).

La rétrospective rassemble une sélection d'environ 200 tableaux, dessins, gravures et carnets venus de nombreuses collections publiques et privées, en Europe et aux Etats-Unis. À côté de chefs-d'œuvre emblématiques tels que le *Parc des Princes*, elle présente un ensemble important d'œuvres rarement, sinon jamais, exposées, dont une cinquantaine montrées pour la première fois dans un musée français.

Organisée de manière chronologique, l'exposition retrace les évolutions successives de l'artiste, depuis ses premiers pas figuratifs et ses toiles sombres et matiérées des années 1940, jusqu'à ses tableaux peints à la veille de sa mort prématurée en 1955. Si l'essentiel de son travail tient en une douzaine d'années, Staël ne cesse de se renouveler et d'explorer de nouvelles voies : son « inévitable besoin de tout casser quand la machine semble tourner trop rond » le conduit à produire une œuvre remarquablement riche et complexe, « sans esthétique a priori ». Insensible aux modes comme aux querelles de son temps, son travail bouleverse délibérément la distinction entre abstraction et figuration, et apparaît comme la poursuite, menée dans l'urgence, d'un art toujours plus dense et concis : « c'est si triste sans tableaux la vie que je fonce tant que je peux », écrivait-il.

La rétrospective permet de suivre pas à pas cette quête picturale d'une rare intensité, en commençant par ses voyages de jeunesse et ses premières années parisiennes, puis en évoquant son installation dans le Vaucluse, son fameux voyage en Sicile en 1953, et enfin ses derniers mois à Antibes, dans un atelier face à la mer.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Directeur

Fabrice Hergott

Commissaires

Charlotte Barat-Mabille

Pierre Wat

Conseillère scientifique

Marie du Bouchet

Rejoignez le MAM



mam.paris.fr

Nicolas de Staël

Agrigente

1954

Huile sur toile

60 x 81 cm

Collection privée / Courtesy

Applicat-Prazan, Paris

© Photo Annik Wetter

© ADAGP, Paris, 2023

Informations pratiques

Musée d'Art Moderne de Paris

11 Avenue du Président Wilson

75116 Paris

Tél. 01 53 67 40 00

www.mam.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche

De 10h à 18h

Ouverture prolongée :

les jeudis jusqu'à 20h30 et

les samedis jusqu'à 20h

Billetterie

Plein tarif : 15 €

Tarif réduit : 13 €

Activités culturelles

Renseignements et réservations

Tel. 01 53 67 40 80

Responsable des Relations Presse

Maud Ohana

maud.ohana@paris.fr

Tél. 01 53 67 40 51

La vie de Staël a d'emblée créé un mythe autour de son art : de son exil après la révolution russe jusqu'à son suicide tragique à l'âge de 41 ans, la vie du peintre n'a cessé d'influer sur la compréhension de son œuvre. Sans négliger cette dimension mythique, la rétrospective entend rester au plus près des recherches graphiques et picturales de Staël, afin de montrer avant tout un peintre au travail, que ce soit face au paysage ou dans le silence de l'atelier. Enfant exilé devenu voyageur infatigable, l'artiste est fasciné par les spectacles du monde et leurs différentes lumières, qu'il se confronte à la mer, à un match de football, ou à un fruit posé sur une table. Variant inlassablement les outils, les techniques et les formats (du tableautin à la composition monumentale), Staël aime « mettre en chantier » plusieurs toiles en parallèle, les travaillant par superpositions et altérations successives. Le dessin joue, dans cette exploration, un rôle prépondérant dont une riche sélection d'œuvres sur papier souligne le caractère expérimental.

Un extrait du documentaire *Nicolas de Staël, la peinture à vif* de François Lévy-Kuentz, co-écrit avec Stéphane Lambert et Stephan Lévy-Kuentz et produit par Martin Laurent, Temps Noir, en coproduction avec ARTE France, sera présenté en permanence dans les salles de l'exposition et diffusé dans son intégralité sur ARTE le 24 septembre 2023.

Le catalogue de l'exposition permet d'approfondir encore la connaissance du travail du peintre, grâce à des textes sur sa relation aux maîtres du passé et à son contemporain Georges Braque, ou encore son rapport au paysage et à la nature morte. L'ouvrage contient également un entretien des commissaires avec Anne de Staël, fille aînée de l'artiste, ainsi que le texte intégral et inédit du « Journal des années Staël » de Pierre Lecuire, écrivain, éditeur et ami proche de Staël.

L'exposition *Nicolas de Staël* est organisée par le Musée d'Art Moderne de Paris en étroite collaboration avec la Fondation de l'Hermitage à Lausanne, où elle sera présentée du 9 février au 9 juin 2024.

Avec le soutien d'ING, Linklaters et Perella Weinberg Partners.